

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 30.00 15.00 8.00 5.00. POUR L'ETRANGER... 35.00 18.00 10.00 6.00. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.



PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... 35.00 18.00 10.00 6.00. POUR L'ETRANGER... 40.00 20.00 12.00 7.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 6 DÉCEMBRE 1912 86ème Année

COMMENT EN FINIR ?

Quoi qu'il advienne des pourparlers, le vieux drame oriental évolue vers sa fin: cela ne veut pas dire, pourtant, que le drame lui-même touche au dénouement. La nature et les hommes semblent vouloir conjurer encore pour retarder indéfiniment l'issue tant désirable et tant désirée. On eût pu croire que les péripéties allaient se précipiter. Un personnage, dont l'autorité avait grandi d'une façon imprévue: la Confédération balkanique—était entré en scène et avait tout balayé devant lui. Le sort de la Turquie d'Europe paraissait se décider: les Balkans aux Balkaniques: telle était la formule que la victoire imposait à la destinée. Seules, deux difficultés subsistaient, le sort de l'Albanie et la question des Détroits: il n'était pas au-dessus des ressources diplomatiques d'essayer de les régler par un procédé quelconque de compensation.

active; elle repose sur l'illusion, soigneusement entretenue, qu'il existe réellement une "Europe" diplomatique, une Europe ayant un plan de conduite, des vues pour le bien et pour l'intérêt général. Or, cette Europe n'existe pas. Il y a bien un état d'esprit européen, une "opinion" à la fois pacifique et destructrice de solutions franches et promptes; mais cette disposition générale, qui parfois, parait l'emporter, ne passe pas outre son oratoire international, et la diplomatie routinière, en rupture sournoise avec elle, ne peut se détacher de ses vieux programmes; les avertissements les plus éclatants n'ont pu même, jusqu'ici, l'en détourner.

Elles ont, tout bonnement, à faire le cercle autour des belligérants et à demander qu'on les laisse tranquilles. Une telle ligne de conduite assurerait aux puissances qui la suivraient plusieurs avantages: elles seraient en excellente posture pour obtenir des satisfactions immédiates en ce qui concerne leurs propres intérêts politiques, intérêts financiers, intérêts moraux (qui dans ces pays sont si considérables); elles assurereraient des amitiés et des fidélités proportionnées au service rendu; agissant au grand jour et selon le fil des événements, elles acquiescraient, devant l'opinion universelle, une situation, pour ainsi dire, inexpugnable.

C'est au mont Athos que se réfugièrent les savants d'Italie lors des invasions barbares au cinquième siècle. Ils y apportèrent les manuscrits de toute l'antiquité classique. Mais les moines orthodoxes sont si détachés des choses de ce monde, qu'en 1825 ils allumèrent encore le four, la boulangerie avec des manuscrits grecs et latins. Il y a des officines toutes les deux heures; et presque toute la nuit. Les cloches sont de grandes planches suspendues par des chaînes et frappées avec des maillets. Des moines sculptent des objets peints en bois ou des planches à gravures. Parmi les principaux de ces moines, il faut citer encore le Roussin, Vatopédi, qui possède de belles mosaïques et de fresques gemmes, don de Théodose. Là, se trouve aussi le livre de prières de Constantin. Au couvent d'Elho, il y a, dans la chapelle, une Vierge d'émail et de diamants. Le Zographo est le couvent bulgare. On y garde les os des croisés que commandait Frédéric Barberousse. Les moines du mont Athos ne veulent pas qu'aucune femme approche de leur couvent parce qu'ils tiennent la femme pour une créature dangereuse et imparfaite. Mais sait-on ce qu'il faudrait pour que la femme fut parfaite? Trois conditions, seulement. Il est trois choses auxquelles une femme "doit" et ne "doit pas" ressembler. 1. Elle "doit" ressembler à l'escargot qui ne quitte jamais sa maison; mais elle "ne doit pas" comme l'escargot, mettre sur son dos ce qu'elle possède. 2. Elle "doit" ressembler à l'écho qui ne parle que si on l'interroge; mais elle "ne doit pas" comme l'écho chercher à avoir toujours le dernier mot. 3. Elle "doit" être comme "l'horloge" de la ville d'une régularité parfaite, mais elle "ne doit pas" comme l'horloge se faire entendre de toute la ville. (Cette dernière réflexion sent la province).

DEPECHESTRANGERES.

FRANCE

Exploit d'anarchiste.

Paris, 5 décembre.—Un anarchiste a pénétré dans la chambre à coucher de M. Duret, éditeur de la "Libre Pensée", et l'a mortellement blessé d'un coup de revolver. Bien que la "Libre Pensée" soit une feuille de tendances anarchistes, la police croit que l'assassin est un des affiliés à la fameuse bande Bonnet.

Les Beaux-Arts à la Chambre des Députés.

Paris, 5 décembre.—Les cubistes ont eu les honneurs d'un débat à la Chambre, lors de la discussion du budget des Beaux-Arts. Le député Bécot a attaqué le Gouvernement qui en prêtant le Grand Palais pour l'exposition cubiste, a favorisé une bande d'étrangers sans cervelle et sans talent, dont les folles éruditions jettent un discrédit sur l'Art français. Marcel Sembat, député de Montmartre, a déclaré que la campagne anticubiste était une manœuvre de l'école conventionnelle maintenant démodée et qui veut fermer les Salons à toute tentative régénératrice de l'Art. M. Berard, Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, a promis qu'à l'avenir la Commission se montrerait plus sévère vis-à-vis des étrangers.

Une nouvelle "Joconde".

Paris, 5 décembre.—Un bruit singulier s'est répandu, l'autre jour, à travers le Paris artistique, judiciaire et mondain: on avait, en grand mystère, rapporté la "Joconde"—celle qui s'enfuit du Louvre au mois d'août de l'année dernière—à une personnalité des plus sympathiques, avec mission, disait-on, de la rendre à l'administration des beaux-arts. On juge de l'émotion que ce bruit causa et des coups de téléphone et des allées et venues qui s'ensuivirent.

Les Magasins de Paris ont le droit de rester ouverts le dimanche.

Paris, 5 décembre.—Avant la loi sur le repos hebdomadaire la plupart des magasins de la capitale restaient ouverts le dimanche. La loi du 13 juillet 1906 obligea les propriétaires de donner un jour de repos par semaine à leurs employés. Tous les magasins se conformèrent à la loi en fermant le dimanche. Cependant ces jours-ci quelques directeurs de grands magasins ont essayé d'obtenir la permission du Préfet de Police d'ouvrir le dimanche. Ce qui leur fut refusé. Ils se sont adressés au Conseil d'Etat, qui a écouté plus favorablement leur pétition. Les propriétaires de magasins devront toutefois établir un roulement parmi leur personnel de manière à ce que la loi du repos hebdomadaire soit observée. Les magasins ouverts le dimanche donneront la chance aux ouvriers occupés pendant le reste de

MEXIQUE

Grève des ouvriers des quais à la Vera Cruz.

Mexico, 5 décembre.—Le gouvernement mexicain est très embarrassé à la suite de la grève des arrimeurs de la Vera Cruz. Une grève d'ouvriers tisserands dans les Etats de Puebla et Tlaxcala est imminente. La grève de Vera Cruz affecte sérieusement le trafic. Les rebelles ont détruit plusieurs miles de voie ferrée sur le Mexican Central. Plusieurs ponts ont été dynamités. Le général rebelle Orozco, à la tête de 1,000 hommes, se trouvant près de Chihuahua. Il a attaqué un train de voyageurs, 18 soldats des troupes fédérales ont été tués.

Puni et récompensé.

Buenos Ayres, 5 décembre.—Un aviateur de l'armée argentine, le capitaine Fels, après avoir traversé la Plata, est revenu hier soir de Montevideo. Une foule immense assista à son atterrissage. Le Ministre de la Guerre a décidé de le punir pour avoir pénétré en territoire étranger. Mais après il compte le féliciter et lui donner de l'avancement.

Dépêches Américaines.

Réunion des Présidents des Compagnies d'Assurance sur la Vie.

New York, 5 décembre.—La 66e réunion des Présidents des Compagnies d'assurance sur la vie a eu lieu aujourd'hui à New York. Plus de 75 pour cent des Présidents des Compagnies d'assurances des Etats de l'Union étaient présents. Parmi les sujets qui feront l'objet des débats se trouvent les suivants: "Conservation des Capitaux d'Assurance sur la Vie." "Campagne pour prolonger la vie des assurés." La session durera deux jours.

Un Archevêque Président de République.

Washington, D. C., 5 décembre.—L'archevêque Adolfo A. Nouel vient d'être élu Président de la République Dominicaine. Le nouveau Président restera au pouvoir pendant deux ans. La nomination de l'archevêque a rencontré l'approbation de tout le pays. La pacification de la République Dominicaine est maintenant chose faite. Le seul changement qui aura lieu dans le gouvernement du pays sera à propos du service des Douanes. Ce service est assuré par des employés américains actuellement sous la direction du Gouvernement Dominicain. A l'avenir le Directeur sera un receveur de nationalité américaine.

Le Sénateur de l'Arizona.

Washington, D. C., 5 décembre.—M. Henry F. Ashurst, Sénateur de l'Etat de l'Arizona, a eu jusqu'à présent une carrière des plus mouvementées, bien qu'étant le plus jeune membre de cette assemblée. Après avoir étudié le droit et l'économie politique à l'Université de Michigan il a été tour à tour, bûcheron, cowboy, commis et caissier dans un magasin, journaliste, ouvrier maçon et enfin avocat. M. Ashurst a plutôt l'apparence d'un jeune premier que de quelqu'un qui a passé une partie de son existence dans les plaines du "Wild West".

Mais cet accord devait trouver, d'abord, ses prémisses dans un prompt règlement des difficultés balkaniques: une grande Bulgarie, la face tournée vers Constantinople, et donnant, à la Russie, toute sécurité pour les Détroits; une grande Hellade, dominant la mer Egée, de la Crète à Salonique; une grande Serbie avec l'Esquib et Monastir et un développement économique et maritime à déterminer vers l'Adriatique; un Monténégro viable avec Scutari; telles sont les données, vite aperçues, d'une sorte d'équilibre péninsulaire ne nuisant en rien à l'équilibre général, et n'usurpant, en somme, que des territoires usurpés. Malheureusement, la nature et la diplomatie se mettent en travers, comme si la sévérité du Destin devait toujours trouver, dans cette affaire, la complexité des erreurs humaines. Le mauvais temps et le choléra ont brisé l'élan bulgare et ont donné, aux habitants, le temps de se ressaisir. Alors qu'aucun désordre ne menaçait sérieusement Constantinople, un fait décisif s'est produit: les marins ont débarqué, ont occupé la ville et l'ont, effectivement, internationalisée! D'autre part, l'Autriche, au lieu de travailler à la pacification des esprits, jetait, sur l'enthousiasme serbe, la douche froide de la proposition relative à une Albanie indépendante. On ne sait si la Russie a su lier à temps sa partie avec celle du Bulgare. Si bien que l'Allemagne et l'Angleterre, qui se tenaient sur la réserve pour sauver les débris informes de l'Empire ottoman, ont pu agir et refaire, pour ainsi dire, un petit congrès de Berlin occulte. Quant à la France, après la double proposition du désintéressement et de la médiation, elle ne pouvait que prendre un temps en négociant, à son profit, quelques sécurités. Cependant, notre amiral donnait, à nos propres marins et aux marins des flottes étrangères, l'ordre du débarquement à Constantinople. Ainsi, tout s'embroutait de nouveau. La vieille politique prenait du champ. Cette politique est surtout nég-

En somme, l'Europe est en présence de deux systèmes: ou bien poursuivre les errements qui ont si mal réussi en Orient et en Extrême-Orient, intervenir pour faire durer les querelles, sous prétexte de les apaiser, et réserver ainsi quelques chances à des ambitions peu avouables, ou bien aider à la naissance de jeunes nations autochtones, capables de mettre les territoires disputés en valeur et de tenir leur place dans le concert des peuples civilisés. Ce dilemme ne se pose pas seulement pour la péninsule balkanique: il se pose pour tout l'Empire ottoman et la solution, telle que je l'entrevois, n'écarte nullement les peuples islamiques; au contraire. Eux aussi ont besoin d'échapper à la menace perpétuelle qui les trouble, sous prétexte de les protéger, et qui les paralyse dans l'agitation d'un avenir incertain. Réappuyés sur leurs origines, stimulés par l'exemple des peuples voisins, ils seraient tout autres s'ils sentaient quelque stabilité devant eux: Turcs, Syriens, Arabes, ils ne sont nullement fermes au progrès, si on leur laisse seulement le loisir de travailler en paix à leur développement indépendant.

Les moines orthodoxes et les femmes.

Les alliés balkaniques ont occupé le mont Athos. On sait que cette montagne est couverte de couvents orthodoxes et qu'aucune femme n'y est admise. La tradition dit que la Vierge y est venue pour abattre la statue d'Apollon. Depuis, nul voile féminin n'a flotté là. On n'y voit même aucun animal femelle, vaches, brebis ou poules. Le lait et les œufs ne figurent même pas dans le menu des moines qui se contentent d'herbes cuites. Le promontoire de la Montagne Sacrée, qui s'allonge dans la mer, près de Salonique, a 7 kilomètres de large et 50 kilomètres de long. Il forme un massif montagneux, coupé de ravins. Il y a deux petits villages turcs, Daphni et Karyés. Le reste est composé de vingt grands monastères abritant 6,000 moines, et d'un nombre immense d'ermitages. Les couvents qui dominent la mer ont des murs crénelés et de vieux canons remontant à l'époque de la domination vénitienne. De vieux bâtiments byzantins qui datent de quinze siècles sont merveilleusement décorés de fresques sur les murs des cours intérieures, d'ors et cisalures sur les chasses des basiliques et les iconostases des oratoires. Le plus beau est le monastère Lavra, fondé par l'empereur Constantin. Les peintures murales, les manuscrits, les livres anciens de la bibliothèque, les reliquaires, sont des trésors inestimables.

Les Manuscrits de Massenet.

C'est à la bibliothèque de l'Opéra, on le sait, que le maître Massenet a légué les manuscrits autographes de ses œuvres. Cette magnifique collection de tant de chefs-d'œuvre qui pendant un demi-siècle firent la gloire de la scène française doit rester, il est vrai, entre les mains de Mme Massenet sa vie durant. Mais d'ores et déjà, l'inventaire en est fait, et cet ensemble unique, dont la valeur est inestimable, peut justement figurer parmi les trésors bibliographiques du riche dépôt qu'administre M. Antoine Banès.

Dr Sun Yat Sen vient visiter les Etats-Unis.

Seattle, Wash., 5 décembre.—Les officiers de la Douane et du Service de l'immigration du port de Seattle ont reçu des instructions spéciales de Washington, D.C., en vue de la prochaine visite du Dr Sun Yat Sen. L'ancien président provisoire de la République Chinoise est attendu sous peu. Il est accompagné de plusieurs hauts fonctionnaires chinois.

Les Manuscrits de Massenet.

C'est à la bibliothèque de l'Opéra, on le sait, que le maître Massenet a légué les manuscrits autographes de ses œuvres. Cette magnifique collection de tant de chefs-d'œuvre qui pendant un demi-siècle firent la gloire de la scène française doit rester, il est vrai, entre les mains de Mme Massenet sa vie durant. Mais d'ores et déjà, l'inventaire en est fait, et cet ensemble unique, dont la valeur est inestimable, peut justement figurer parmi les trésors bibliographiques du riche dépôt qu'administre M. Antoine Banès.

Les Magasins de Paris ont le droit de rester ouverts le dimanche.

Paris, 5 décembre.—Avant la loi sur le repos hebdomadaire la plupart des magasins de la capitale restaient ouverts le dimanche. La loi du 13 juillet 1906 obligea les propriétaires de donner un jour de repos par semaine à leurs employés. Tous les magasins se conformèrent à la loi en fermant le dimanche. Cependant ces jours-ci quelques directeurs de grands magasins ont essayé d'obtenir la permission du Préfet de Police d'ouvrir le dimanche. Ce qui leur fut refusé. Ils se sont adressés au Conseil d'Etat, qui a écouté plus favorablement leur pétition. Les propriétaires de magasins devront toutefois établir un roulement parmi leur personnel de manière à ce que la loi du repos hebdomadaire soit observée. Les magasins ouverts le dimanche donneront la chance aux ouvriers occupés pendant le reste de